

POINT CONJONCTUREL AU 1^{er} TRIMESTRE 2011

Benoît RIEM

Rédaction achevée le 20 juin 2011

CONTEXTE NATIONAL

Dans l'ensemble des économies avancées, l'activité a progressé au premier trimestre 2011 à un rythme légèrement supérieur à celui du quatrième trimestre 2010 (+0,4 % après +0,3 %). Mais au deuxième trimestre 2011, l'activité ralentirait nettement (+0,1 %) à cause de plusieurs chocs : séisme du 11 mars au Japon, hausse du prix des matières premières, mesures de consolidation budgétaire.

En France, l'activité a été dynamique (+1,0 % après +0,3 % au quatrième trimestre 2010). Ce dynamisme s'explique par une production manufacturière en hausse, qui s'explique en partie par des rattrapages (+3,4 % après +0,7 %) dans les raffineries et dans la chimie (après les grèves d'octobre) et dans la production de matériaux de construction (après le froid de décembre 2010).

Dans le secteur de la construction, la production s'est stabilisée, interrompant ainsi le mouvement de repli engagé depuis trois ans. La reprise s'affermirait tout au long de l'année 2011, en particulier grâce au redressement de l'investissement des ménages, dans le sillage de la progression des mises en chantier observée depuis plusieurs mois.

Le marché du travail continuerait de s'améliorer. Les créations d'emploi dans le secteur marchand non agricole seraient de l'ordre de 106 000 au premier semestre 2011, puis de 73 000 au second semestre 2011. Le taux de chômage est de 9,2 % de la population active. Ce taux se replierait légèrement d'ici fin 2011 à 9,0 %, un niveau toujours supérieur à son niveau d'avant-crise.

SYNTHÈSE RÉGIONALE

D'après les enquêtes de conjoncture, **les entrepreneurs jugent que leur activité est bien orientée dans les secteurs de l'industrie et des services**. Dans le bâtiment, l'opinion des entrepreneurs s'améliore de trimestre en trimestre pour revenir progressivement à un niveau moyen de longue période.

Le taux de chômage régional reste stable par rapport au trimestre précédent : 11,0 %. **Le nombre de demandeurs d'emploi de catégorie A est toujours élevé**. Comparé au 31 mars 2010, ce nombre croît de +1,7 % en Picardie et de +0,8 % en France métropolitaine.

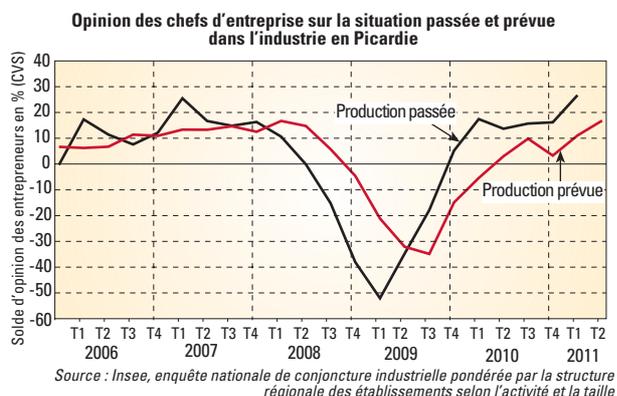
La croissance de l'emploi picard se maintient et affiche +0,5 % au 1^{er} trimestre (données provisoires). Le taux d'évolution régional est comparable à celui enregistré au niveau national, tant pour ce trimestre (+0,4 %) qu'en évolution annuelle (respectivement +1,4 % et +1,1 %). **Pour la première fois depuis la crise de 2008, l'industrie picarde enregistre une création d'emploi (+0,6 %), tandis qu'au niveau national, le secteur est stable (+0,0 %)**.

Au premier trimestre 2011, le nombre de créations d'entreprises est toujours élevé, avec 2 910 nouvelles créations (-1,1 % par rapport au quatrième trimestre 2010). **Deux années après sa mise en place, le statut d'auto-entrepreneur attire toujours : 1 520 auto-entreprises créées ce trimestre (52,3 % dans le total des créations)**. Hors auto-entrepreneurs, le nombre de créations est stable par rapport au quatrième trimestre 2010.

Toute la conjoncture régionale est disponible sur internet :
http://www.insee.fr/fr/regions/picardie/rubrique_conjoncture_regionale

Insee Picardie 1, rue Vincent Auriol - CS 90402 - 80004 AMIENS CEDEX 1 Téléphone : 03 22 97 32 00 Télécopie : 03 22 97 32 01
Directeur de la Publication : Pascal OGER Rédacteur en chef : Nathalie SALOMON Maquette Insee Picardie
Dépôt légal : juin 2011 ISSN : 1261-4255 Code SAGE : IPCJ09462 N°94 juin 2011
www.insee.fr/picardie

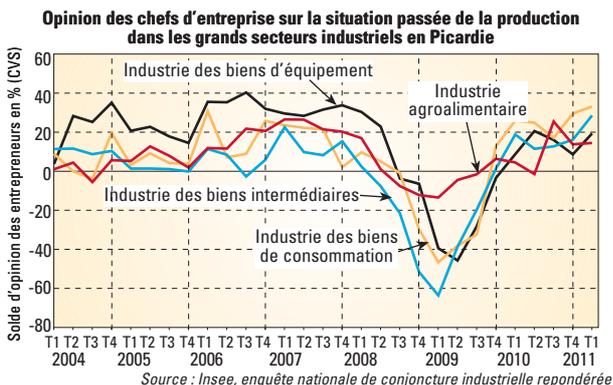
En Picardie, selon les enquêtes de conjoncture d'avril 2011, les industriels estiment que leur production est dynamique. La demande française comme étrangère est forte, ce qui permet de retrouver des carnets de commandes étoffés. Les stocks de produits finis sont toujours inférieurs à la moyenne de longue période. Pour les mois à venir, les entrepreneurs sont très optimistes par rapport à leur production et leur demande.



Dans le secteur des biens d'équipement et des biens intermédiaires, les industriels jugent que l'activité est soutenue et continue de progresser. Dans le secteur agroalimentaire et des biens de consommation, comme le trimestre précédent, l'activité est bien orientée. Pour les mois à venir, la production devrait encore s'améliorer dans tous les secteurs industriels, sauf dans le secteur des biens de consommation. Dans ce dernier secteur, l'activité devrait rester stable.

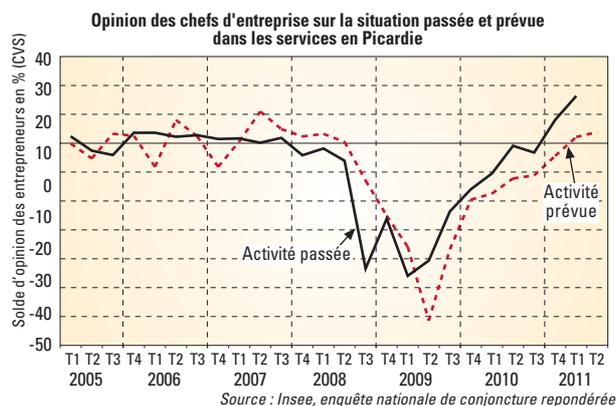
En France, le climat conjoncturel dans l'industrie est dynamique, bien supérieur à la moyenne de longue période. Les perspectives personnelles de production sont bonnes pour les mois à venir.

D'après les enquêtes de conjoncture dans les services d'avril 2011, les entrepreneurs sont très optimistes par rapport à leur activité passée. Dans les services aux entreprises, l'activité continue sa progression. Dans les activités immobilières et les services aux particuliers, l'activité se redresse fortement. Pour l'ensemble des activités, les soldes d'opinion des entrepreneurs sont supérieurs à la moyenne de longue période.



Pour le deuxième trimestre 2011, l'activité devrait poursuivre sa progression dans les services aux entreprises. Par contre, dans les activités immobilières et les services aux particuliers, les entrepreneurs estiment que leur activité devrait légèrement se contracter.

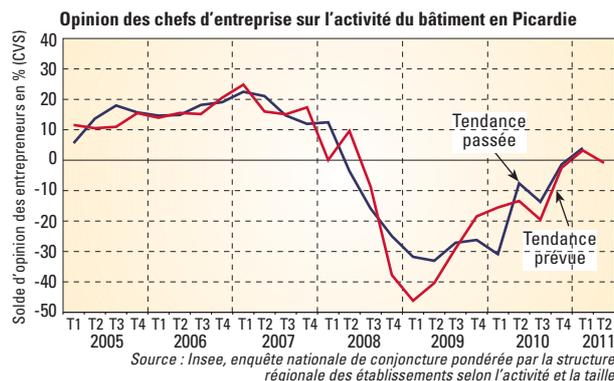
En France, le climat conjoncturel dans les services est favorable, supérieur à la moyenne de longue période. L'activité devrait rester bien orientée pour les mois à venir.



Selon les enquêtes de conjoncture dans le bâtiment du premier trimestre 2011, les entrepreneurs jugent que leur activité s'améliore par rapport au quatrième trimestre 2010. Mais l'activité est encore légèrement inférieure à celle d'avant-crise. Dans le gros-œuvre, l'activité se redresse fortement ce trimestre. Les entrepreneurs du second-œuvre estiment que leur activité est stable et reste inférieure à la moyenne de longue période.

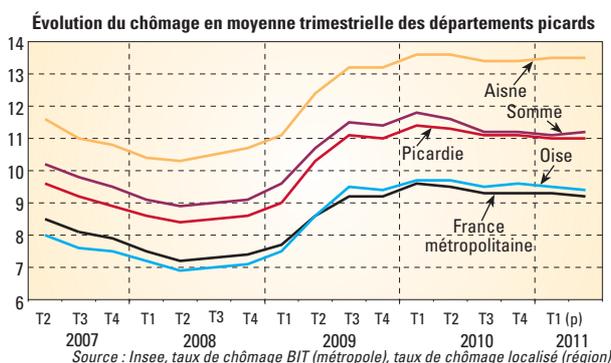
Depuis deux trimestres, la tendance progresse dans les trois secteurs d'activité (logements et bâtiments neufs, travaux d'amélioration-entretien). Cette amélioration est plus nette dans les travaux d'amélioration-entretien. Les carnets de commandes sont toujours peu garnis, inférieurs à la moyenne de longue période. La situation de la trésorerie est toujours délicate, avec des retards de paiements importants. Pour le deuxième trimestre, l'activité devrait légèrement se contracter, surtout dans le second-œuvre.

En France, le climat conjoncturel ne cesse de progresser pour retrouver un niveau équivalent à celui d'avant-crise. Les perspectives générales, qui traduisent l'opinion des entrepreneurs sur l'évolution globale du secteur, sont nettement supérieures à leur moyenne de longue période.



En moyenne sur le premier trimestre 2011, le taux de chômage régional reste stable par rapport au trimestre précédent. Il s'élève à 11,0 % de la population active. Le taux de chômage en France métropolitaine s'établit à 9,2 %, soit 2,6 millions de personnes. Il est en légère baisse par rapport au quatrième trimestre 2010 (-0,1 point).

Dans l'Aisne, le chômage demeure toujours très élevé mais reste stable (13,5 %). L'Aisne se place désormais en deuxième position des départements les plus touchés, derrière l'Hérault (13,6 %). Dans le département de l'Oise, le taux de chômage s'établit à 9,4 %, en diminution de -0,1 point par rapport au trimestre précédent. Cependant, il est toujours supérieur au taux national (+0,2 point). Le taux de chômage dans la Somme atteint 11,2 %, soit une légère hausse de +0,1 point.



Au 31 mars 2011, le nombre de demandeurs d'emploi augmente modérément en Picardie et en France métropolitaine. Comparé au 31 mars 2010, le nombre de demandeurs d'emploi de catégorie A (demandeurs d'emploi tenus de faire des actes positifs de recherche d'emploi et sans emploi) croît de +1,7 % en Picardie et de +0,8 % en France métropolitaine. Sur un an, le nombre de demandeurs d'emploi augmente légèrement dans les trois départements picards. Dans l'Aisne et l'Oise, la demande d'emploi a progressé respectivement de +3,0 % et +1,5 %. Dans la Somme, cette hausse est moindre : +0,4 %, soit seulement 100 demandeurs supplémentaires.

La part des jeunes demandeurs d'emploi (moins de 25 ans) est toujours très élevée dans les trois départements picards. Au 31 mars 2011, la part des jeunes samariens et axonais se trouvent malheureusement dans le trio de tête des départements les plus touchés (respectivement 20,1 % et 20,0 %), derrière le Pas-de-Calais. Le département de l'Oise arrive en sixième position (19,2 %). Toutefois, sur un an, le nombre de demandeurs d'emploi de moins de 25 ans tend à diminuer dans toutes les régions (sauf la Corse). En Picardie, la diminution est de -7,2 %.

Sur un an, le nombre de demandeurs d'emploi de 50 ans et plus s'accroît de 15,5 % en Picardie et de 12,9 % en France métropolitaine.

Évolution du nombre de demandeurs d'emploi au 31/03/11

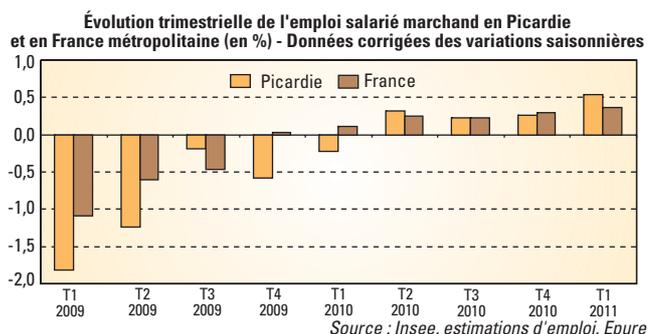
	Demandeurs d'emploi (en milliers)	Évolution sur 1 an (en %)	Part des moins de 25 ans (en %)	Part des femmes (en %)
Aisne	31,0	3,0	20,0	45,8
Oise	35,5	1,5	18,9	48,0
Somme	27,6	0,4	20,1	46,3
Picardie	94,1	1,7	19,6	46,8
France métropolitaine	2 711,2	0,8	15,0	47,5

Source : Direccte - Champ : DEFM de catégorie A (données brutes)

Le chômage de longue durée progresse : en un an, le nombre de demandeurs d'emploi inscrits en catégories A, B, C (ensemble des demandeurs d'emploi tenus de faire des actes positifs de recherche d'emploi) depuis un an ou plus augmente de +11,4 % au niveau régional et de +12,9 % au niveau métropolitain.

Ce trimestre, la croissance de l'emploi picard se maintient et affiche +0,5 % (données provisoires). Le taux d'évolution régional est comparable à celui enregistré au niveau national, tant pour ce trimestre (+0,4 %) qu'en évolution annuelle (respectivement +1,4 % et +1,1 %).

En Picardie, cette progression se traduit par une augmentation du nombre d'effectifs salariés de plus de 2 000 emplois, soit le double de celle enregistrée au trimestre précédent.



Trois secteurs contribuent à cette hausse de l'emploi picard : l'intérim, les services hors intérim et l'industrie. L'intérim picard dont près de la moitié des missions s'exerce dans l'industrie progresse moins vite ce trimestre (+3,9 % contre +6,0 %), mais son rythme reste plus soutenu que celui enregistré au niveau national (+1,0 %). L'emploi continue de croître dans les services marchands picards hors intérim, de manière plus affirmée qu'à la fin de l'année 2010 (+0,5 % contre +0,2 %). L'industrie picarde enregistre une création d'emploi pour la première fois depuis la crise de 2008 (+0,6 %), tandis qu'au niveau national, le secteur est stable (+0,0 %).

Dans le commerce picard, l'emploi subit encore des fluctuations (+0,0 % après +0,4 %) tandis que les pertes d'emploi ralentissent légèrement dans la construction (-0,4 % contre -0,6 %).

Taux d'évolution de l'emploi salarié marchand en Picardie et en France métropolitaine au 1^{er} trimestre 2011 - Données CVS en % en fin de trimestre

	Évolution trimestrielle		Évolution annuelle	
	Picardie	France métropolitaine	Picardie	France métropolitaine
Ensemble des secteurs	0,5	0,4	1,4	1,1
Industrie	0,6	0,0	-1,0	-1,0
Construction	-0,4	0,2	-0,8	-0,4
Commerce	0,0	0,3	0,3	0,5
Services marchands	1,0	0,6	4,2	2,6
dont intérim	3,9	1,0	22,1	13,8

Source : Insee, estimations d'emploi, Epure

Évolution de l'emploi salarié marchand en Picardie - Données CVS en nombre en fin de trimestre

	Évolution trimestrielle		Évolution annuelle	Niveau
	4 ^e tr. 2010	1 ^{er} tr. 2011	1 ^{er} tr. 2011	1 ^{er} tr. 2011
Ensemble des secteurs	986	2 052	5 113	382 061
Industrie	-451	652	-1 162	113 469
Construction	-207	-153	-287	36 838
Commerce	240	28	196	74 939
Services marchands	1 404	1 525	6 366	156 815
dont intérim	1 140	784	3 787	20 907

Source : Insee, estimations d'emploi, Epure

Au premier trimestre 2011, le nombre de créations d'entreprises en Picardie est stable par rapport au quatrième trimestre 2010. En France métropolitaine, les créations d'entreprises diminuent légèrement : 143 290 au premier trimestre 2011 contre 152 200 au quatrième trimestre 2010. Hors auto-entrepreneurs, le nombre de créations d'entreprises en Picardie est stable. En France métropolitaine, ce nombre baisse modérément (-3,6 %).

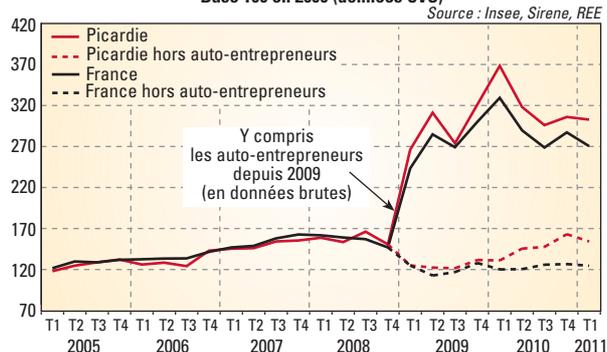
Deux années après sa mise en place, le statut d'auto-entrepreneur permet toujours le maintien des créations d'entreprises à un niveau élevé. **Les auto-entrepreneurs représentent plus de la moitié de l'ensemble des créations d'entreprises en Picardie (52,3 %) comme en France métropolitaine (54,1 %).**

Parmi les quatre secteurs les plus porteurs de la création d'entreprise, les secteurs de la construction et du soutien aux entreprises voient leur nombre de créations d'entreprises diminuer (respectivement -8,2 % et -9,1 %). Par contre, après deux trimestres de baisse, le nombre de créations d'entreprises dans le secteur du commerce repart à la hausse (+12,1 %). Le nombre de créations dans le secteur des services aux ménages augmente aussi (+8,6 %).

Le nombre de créations continue d'augmenter dans les secteurs du transport (+13,9 %), de l'hébergement, restauration (+11,0 %), des activités financières (+5,3 %).

Sur un an, 11 740 entreprises ont été créées en Picardie et 590 200 en France métropolitaine (y compris les auto-entrepreneurs). En glissement annuel, la diminution est de -4,1 % en Picardie et -5,6 % en France. Le nombre de créations d'entreprises diminue dans les départements de l'Aisne (-6,2 %) et de l'Oise (-3,9 %). Le département de la Somme enregistre une hausse de +2,5 %.

Évolution des créations d'entreprises en France et en Picardie
Base 100 en 2000 (données CVS)



Créations d'entreprises par secteur d'activité - données CVS

	2010 4 ^e trim	2011 1 ^{er} trim	1 ^{er} tr. 11 / 4 ^e tr. 10	1 ^{er} tr. 11 / 1 ^{er} tr. 10
Picardie dont :	2 943	2 911	-1,1	-17,8
Industrie	141	120	-15,4	-23,7
Construction	487	447	-8,2	-29,9
Commerce, réparation	638	715	12,1	-12,1
Transport	52	59	13,9	28,8
Hébergement, restauration	118	131	11,0	-18,4
Information et communication	111	92	-17,2	-29,8
Activités financières	51	54	5,3	18,1
Activités immobilières	113	113	-0,4	7,0
Soutien aux entreprises	563	512	-9,1	-20,3
Enseignement, santé, action sociale	250	210	-16,1	-8,8
Services aux ménages	418	454	8,6	-19,9
France	152 207	143 287	-5,9	-17,9

Source : Insee, Sirene REE

Le commerce extérieur

En période de crise économique, les échanges commerciaux (exportations-importations) ont fortement diminué tant en France métropolitaine qu'en Picardie. Entre 2008 et 2009, les exportations ainsi que les importations baissent de -20,0 % en Picardie et de -17,0 % en France. En 2010, les échanges s'élèvent mais sont toujours inférieurs aux valeurs d'avant la crise. Signe encourageant, au premier trimestre 2011, les échanges commerciaux de la région repartent à la hausse (+11,8 % pour les exportations, +10,4 % pour les importations).

En Picardie, les échanges commerciaux se font essentiellement avec les pays voisins (Allemagne, Royaume-Uni, Belgique, Espagne, Italie). Les produits les plus exportés sont : les produits chimiques, parfums et cosmétiques ; les produits des industries agroalimentaires. Les produits les plus importés (approvisionnements) sont : les produits chimiques, les équipements mécaniques et électriques. À noter que la Chine est le quatrième pays en termes d'importations, notamment de produits informatiques et de textiles.

L'Oise est le département de la région où les échanges commerciaux sont les plus nombreux. Ce département englobe quasiment la moitié du total des exportations et des importations de la région (47,4 % pour les exportations et 48,0 % pour les importations en 2010). Les produits les plus échangés sont : les parfums et cosmétiques, les produits chimiques, les machines agricoles. Les échanges se font principalement avec les pays « voisins » de l'Union européenne, surtout avec l'Allemagne.

L'Aisne a la particularité d'importer une part importante (environ 40 %) de produits de la construction automobile. La Somme exporte environ 25 % de produits d'entretien (parfums, cosmétiques).

NOTE MÉTHODOLOGIQUE

Pour le commerce extérieur de la France, la valeur des échanges est prise en compte au passage de la frontière. Cette comptabilisation est dite CAF/FAB : pour les importations coût, assurance et fret compris jusqu'à notre frontière nationale, pour les exportations, franco à bord à notre frontière.

Les statistiques sont valorisées CAF (à l'importation) et FAB (à l'exportation) et ne subissent aucun traitement statistique tels que des estimations ou des corrections de variations saisonnières. Les statistiques régionales du commerce extérieur n'intègrent pas les échanges de matériel militaire qui ne peuvent être connus que globalement.

Effets de structure : le département indiqué sur les documents douaniers reprend celui de stockage et non forcément celui d'expédition (à l'exportation), de consommation ou d'utilisation (à l'importation). Ainsi, sans en être originaires ou à destination, des flux sont attribués aux régions possédant d'importantes plates-formes logistiques d'échanges commerciaux (aéroports, ports, entrepôts).

POUR EN SAVOIR PLUS

Bilan économique et social 2010 (Picardie), « Vers une reprise des échanges commerciaux », p 41-44 (www.insee.fr/picardie espace « les publications »).

« Le chiffre du commerce extérieur », DGDDI (Douanes) (<http://lekiosque.finances.gouv.fr>).